

## Le vote du budget divise les élus de la Com Com



Un vote du budget qui a fait ressortir les clivages, au détriment de l'esprit communautaire./ Photo DDM.

C'est avec 39 voix pour mais aussi 15 abstentions et cinq votes contre que le budget de la communauté de communes des Pyrénées Haut Garonnaises a été voté, mardi dernier (voir notre édition de samedi). Juste avant le vote, après plusieurs heures de réunions, certains conseillers ont tenu à prendre la parole.

C'est Jean-Claude Clastot, élu de Saint-Mamet qui a ouvert le feu, souhaitant manifester «une forte déception. Malgré la situation financière de la communauté de communes, certains projets n'ont pas été écartés, nous avons voté l'adhésion au syndicat mixte des stations sans connaître la situation du Sigas, nous votons toujours dans l'urgence et la précipitation, liste le conseiller communautaire. J'espère que le fonctionnement sera meilleur dans l'avenir».

C'est ensuite au tour de Jean-Louis Redonnet de prendre la parole, exprimant le ressenti des élus de la majorité luchonnaise. Il évoque un «manque de souffle, de vision. Je ne suis pas dans la revanche et il ne s'agissait pas là d'une attaque personnelle, explique Jean-Louis Redonnet. Nous avons voté les comptes administratifs mais la partie investissement du budget introduit des dossiers sur lesquels nous n'avons pas été forcément consultés. Nous souhaiterions que les vices présidents puissent rendre plus amplement compte de leurs actions. Si je prends l'exemple du tourisme, Luchon n'a pas été associé à grand-chose. Je crois que certaines choses, que d'aucuns considéraient comme acquises ont aussi besoin d'être étudiées à nouveau. Nous ne nous considérons pas comme des opposants, nous souhaitons amener des pistes de travail. Nous ne sommes ni dans l'hostilité ni dans le conflit».

Des déclarations qui ont fait réagir le président Castel. «J'ai apprécié à moitié la déclaration de Jean-Louis Redonnet et sans doute y a-t-il une main tendue, mais avec un couteau ! Je ne sais pas aujourd'hui si j'arriverai à surmonter ce clivage, qui perdurera je pense jusqu'à la fin du mandat».

«Rendre homogène un ensemble aussi important que notre Com Com représente une masse de travail irréalisable en un an, tempère Jean-Paul Ladrix, vice-président en charge des stations et leader de l'opposition municipale de Luchon. Tout le monde le savait au moment de la fusion, mais certains font semblant de le découvrir maintenant !»

Maison de santé, mur d'escalade, indemnités des vices présidents... Le débat s'est ensuite poursuivi dans une sorte de cacophonie, où il était bien difficile d'évoquer l'esprit communautaire. «Les anciens territoires ont voulu défendre des projets votés avant la fusion et que nous avons promis de mener à bien, conclut Alain Castel, que ce soit pour le mur d'escalade où les maisons de santé. Malgré tout, ma motivation reste intacte et je vais continuer à travailler pour que la communauté de communes soit sur les rails d'ici 2020».

*VB*